

**LES VIOLETTES MAUVES,
LES AMIS AFFAMÉS
ET L'ENFANT AUX YEUX D'OR**

Dis donc, poète
Nous avons deux mots à dire nous aussi sur l'amour
Nous en savons quelque chose nous aussi de ce truc-là
Poussant des cris fous à tue-tête
l'été a filé sous mon nez
 comme un train jaune
 aux wagons en bois
 sentant la sueur, la chair et le tabac.

Et dire que moi
je voulais le voir venir
 comme celle qui m'apporte du lait chaud
 dans son seau de cuivre rouge.

Tant pis,
l'été n'est pas venu ainsi
Ce n'est pas ainsi que l'été vient
Non, pas ainsi, sacré nom d'un chien.

Ô toi, ma fille, ma mère, ma femme, ma sœur
Ô toi qui as le soleil sur le front
 belle enfant aux yeux d'or
 mon enfant aux yeux d'or,

Poussant des cris fous à tue-tête
l'été m'a filé sous le nez
sans que j'aie pu t'apporter
 un bouquet de violettes mauves.

Que veux-tu
les amis avaient faim
on a mangé l'argent des violettes.

LE VENTRE SACRÉ

Ô toi mère aux yeux rouges
Ô toi qui tues et qui crées
Ô toi qui te couches sous les ponts côte à côte avec les
eaux

Ô toi voix des places en feu
Ô toi poésie des poésies, musique des musiques
Ô toi ma sœur
Ô toi maudite garce
Ô toi gibier de potence
Ô toi tout ce qu'il y a
Ô toi FAIM

Je te jure en mettant mon front à tes pieds nus

Je te jure que

JE ME BATTRAIS

Pour rassasier ton ventre sacré, le tien
et non pas le mien, le nôtre, le sien, le leur.

1929.

**PROMÉTHÉE, NOTRE PIPE,
LA ROSE, LE ROSSIGNOL, ETC.**

Nous n'avons pas sur la nuque de notre cœur
de longs cheveux qui frisent reluisants de graisse.
Nous n'avons plus de place dans le ventre
pour la rose, pour le rossignol, pour l'âme,
pour le clair de lune, etc. Et pour le moment
Nous nous moquons des affaires du cœur.
Tu peux tranquillement
Nous confier ta femme.
Nous bourrons dans notre pipe
comme du tabac mal taillé
les cris de Prométhée.
Epaule contre épaule avec la Tour d'Incendie
nous cherchons aux horizons rougissants des yeux de feu.

LA CIGARETTE NON ALLUMÉE

Il peut mourir cette nuit
une brûlure de balle sur la poitrine de son veston
Il est allé cette nuit à la mort
de ses propres pas...

– As-tu une cigarette ? dit-il...

– Oui.

dis-je.

– Allumette ?

– Non,

la balle peut l'allumer

ai-je dit.

Il a pris la cigarette

est parti...

Peut-être maintenant de tout son long se couche-t-il

une cigarette non allumée aux lèvres

une blessure à la poitrine...

Parti.

Signe de multiplication.

Fini...

1930.

LA VILLE QUI A PERDU SA VOIX

Nombre de tours
zéro.

La ville
s'est tue.

De la ville s'est cadénassée
la mâchoire asphalte-béton :

De l'an 1900...
au mois
de...

La rue vide.
Cours d'un bout à l'autre
La rue est vide
complètement vide
comme ma poche...

Tarie, l'eau ne coule plus...
Pas un ronronnement de moteur
ni une roue qui tourne.

Le vent
traîne sur l'asphalte le nom de Mr Ford
l'affiche en couleurs, d'un mur détachée
tourbillonne sur la chaussée...

Trois hommes.
Trois hommes debout :
Le premier a sous le bras
un violon cassé.
Un haut-de-forme et un frac
par le second est porté,
le troisième est nu comme un singe velu...

La rue.
En sifflant un air
 grattant ta nuque
 passe d'un trottoir à l'autre.
 Pas de danger d'être écrasé....
Pas un ronronnement de moteur
 ni une roue qui tourne
Le vent
 fronce de plus en plus ses sourcils noirs.
 Les coins des rues sont coupés par des coups de
 sifflets.

Trois hommes...
Trois hommes debout
chantent une chanson de soûlard
 frappent des pieds...
Au milieu de la rue ne restez pas à crier
ne frappez pas les pieds.
 C'EST SANS EFFET
l'asphalte est et restera muet !!
C'EST SANS EFFET
La ville qui a perdu sa voix ne parlera jamais si des liens
 de cuir ne caressent
Leurs mains verrouillées dans leurs poches...

Trois hommes.
Trois hommes debout :
le premier a sous le bras
 un violon cassé.
Un haut-de-forme et un frac
 par le second est porté,
Le troisième est nu comme un singe velu...
Trois hommes
 Se perdent dans la nuit en se balançant...

Poème écrit à l'occasion d'une grève de tramways à Istanbul.

1929.

23

ADIEU

Restez en paix, mes amis
 restez en paix
Je m'en vais
 avec vous dans l'âme
et avec mon combat dans la tête.
Restez en paix,
 amis à moi,
 restez en paix.
Je ne veux pas vous voir sur la plage
rangés comme des oiseaux de cartes postales
Je ne veux pas vous voir avec des mouchoirs,
 Non, pas de ça.

Je me vois de tout mon long dans les yeux de mes amis.
Ô mes amis
 mes frères de combat
 mes compagnons de travail
Adieu sans un mot.
Les nuits pousseront le verrou de la porte
Les années tisseront leur toile sur la fenêtre
Et moi je chanterai comme un chant de combat mon
 chant de prison.
Nous nous reverrons, mes amis nous nous reverrons
Nous sourirons ensemble au soleil
Nous nous battons côte à côte. Ô mes amis
mes frères de combat
 mes compagnons de travail,
 Adieu.

1931.